

Cécile SAVELLI

Table

Orang-outang, dans les cages et portraits	P 3
Autoportraits au ménage	P12
Autoportraits avec animaux	P 17
Viol, rapt, retournement	P 21
Intérieur	P 31
La vie, intérieur	P 35
Objets	P 42
Phares (mémoire)	P. 47
Expositions	P 51
Textes, à propos	P 67
Presse	P 70
CV.	P 76
Contact	P 79

orang-outang,
dans les cages et portraits



ACRYLIQUE SUR TOILE, 46 X 38 CM, 2017



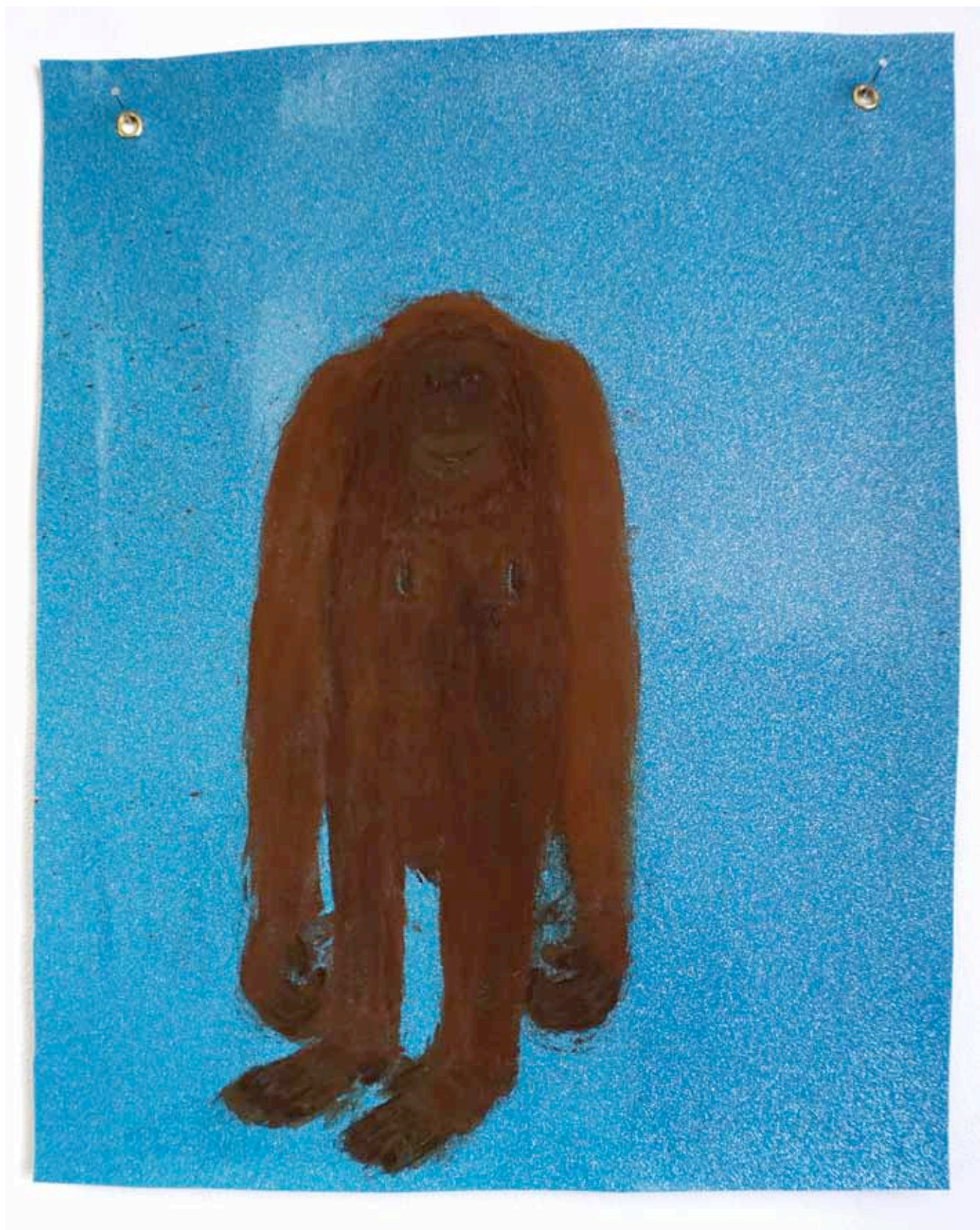
ACRYLIQUE SUR TOILE, 46 X 38 CM, 2017



ACRYLIQUE SUR TOILE CIRÉE, 120 X 140 CM, 2017



ACRYLIQUE SUR TOILE CIRÉE, 20 X 22 CM, 2016



ACRYLIQUE SUR TOILE CIRÉE, 25 X 35 CM, 2016



ACRYLIQUE SUR TOILE, 55 X 46 CM, 2017



ACRYLIQUE SUR TOILE, 41 X 24 CM, 2017



ACRYLIQUE SUR BOIS, 55 X 15 CM, 2017

autoportraits au ménage,



SANS TITRE, PEINTURE À LA CIRE SUR MÉDIUM, 30 X 50 CM, 2009



SANS TITRE, PEINTURE À LA CIRE SUR MÉDIUM, 30 X 50 CM, 2009



SANS TITRE, PEINTURE À LA CIRE SUR MÉDIUM, 30 X 50 CM, 2009



SANS TITRE, PEINTURE À LA CIRE SUR MÉDIUM, 30 X 50 CM, 2009

autoportraits avec animaux,



SANS TITRE, ACRYLIQUE SUR TOILE,
210 X 180 CM, 2018



SANS TITRE,
ACRYLIQUE SUR
TOILE, 180 X 210CM,
2018



SANS TITRE,
ACRYLIQUE SUR
TOILE, 180 X 210CM,
2018

viol
rapt
retournement



VUE D'ATELIER, SÉRIGRAPHIE SUR RIDEAU,
230 X 320 CM 2015

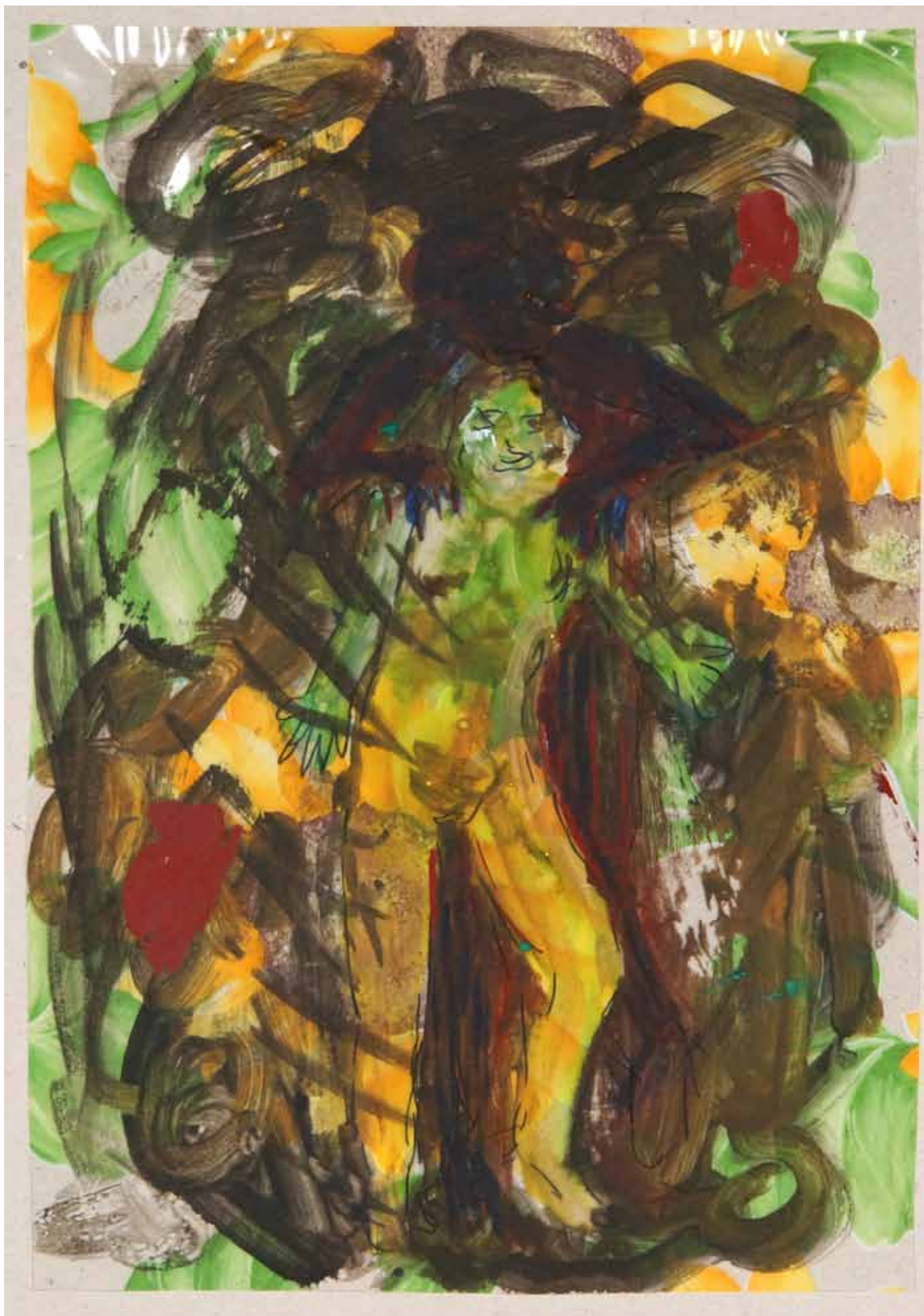




Rideau, dispositif sonore 2019 : <https://vimeo.com/318411076>



SÉRIGRAPHIE SUR TORCHON, 50 X 70 CM , 2015
22 EXEMPLAIRES



ACRYLIQUE SUR PLASTIQUE, 12 X 17 CM, 2010



ACRYLIQUE SUR PLASTIQUE, 12 X 15 CM, 2010



ACRYLIQUE SUR PLASTIQUE, 16 X 12 CM, 2010



intérieurs,



SANS TITRE, ACRYLIQUE SUR TOILE, 27 X 30 CM, 2018



SANS TITRE, ACRYLIQUE SUR TOILE, 27 X 30 CM, 2018



SANS TITRE, ACRYLIQUE SUR TOILE, 27 X 30 CM, 2018

la vie,
intérieur,



VUE D'ATELIER, 2015



ACRYLIQUE SUR TOILE, 61 X 46 CM, 2015



TISSU ET ACRYLIQUE SUR TOILE, 61 X 46 CM, 2016



TISSU ET ACRYLIQUE SUR TOILE, 61 X 46 CM, 2016
FCAC de la ville de Marseille



TISSU ET ACRYLIQUE SUR TOILE, 61 X 46 CM, 2016



ACRYLIQUE SUR BOIS, 15 X 15 CM, 2009

objets,



ACRYLIQUE SUR BOIS, 23 X18 CM, 2018



ACRYLIQUE SUR BOIS, 18 X12 CM, 2018



ACRYLIQUE SUR BOIS, 23 X15 CM, 2018



ACRYLIQUE SUR BOIS, 23 X15 CM, 2018

Phares (memoire),



ENCRE DE CHINE SUR PAPIER BAMBOU, 30X40 CM, 2013



ENCRE DE CHINE SUR PAPIER BAMBOU, 30X40 CM, 2013



ENCRE DE CHINE SUR PAPIER BAMBOU, 30X40 CM, 2013

expositions

4/4

Marseille 2019 3^e jeudi // 30 mai

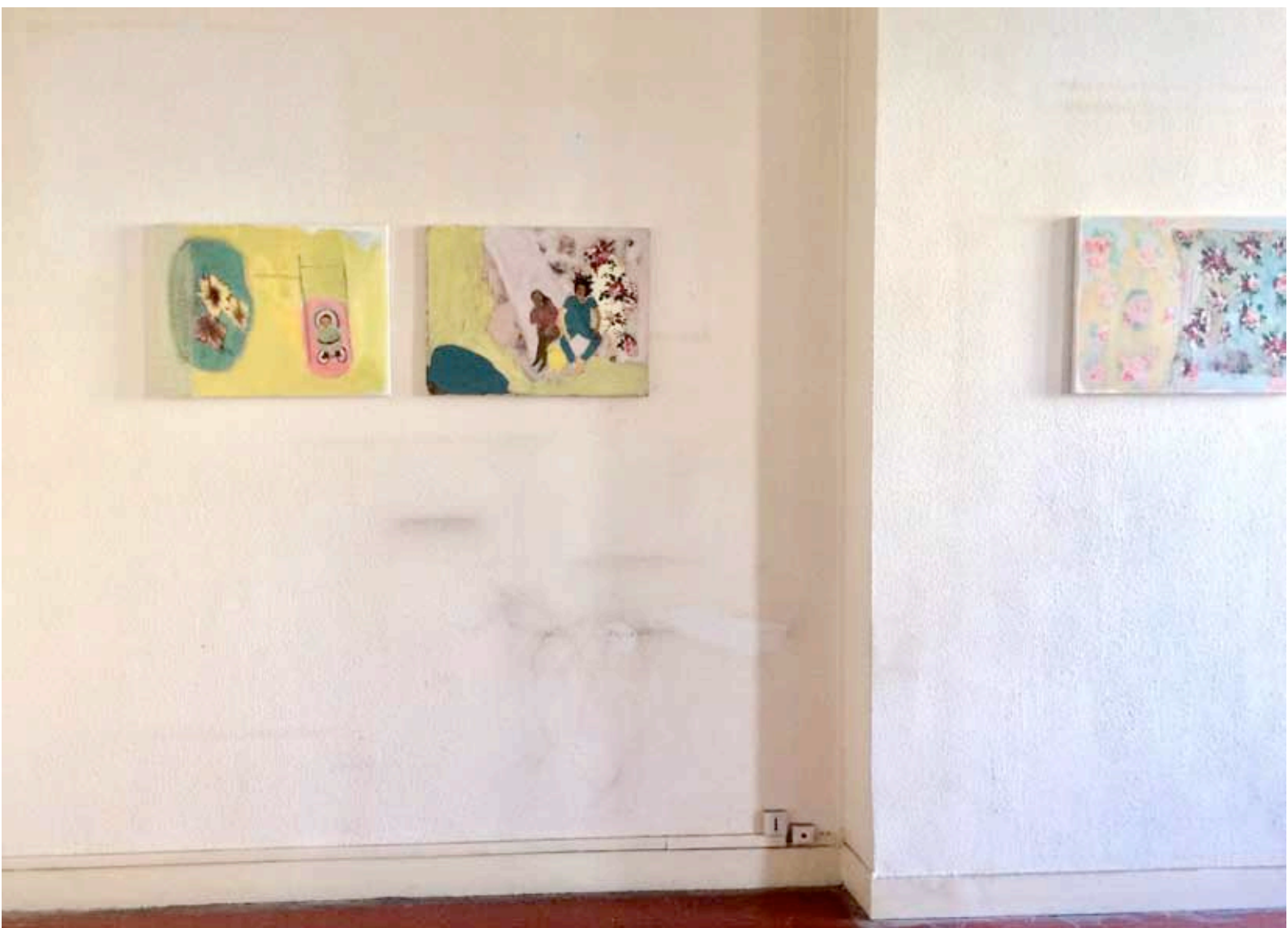
de 18h00 à 22h00
32 cours Lieutaud

les autres jours
sur rendez-vous :
[4sur4marseille@
gmail.com](mailto:4sur4marseille@gmail.com)
ou au 06 87 25 07 81

Sylvie Reno
Susanna Shannon
Lucien Bertolina
Frédéric Clavère
Raphaëlle
Paupert-Borne
Baptiste Vandaele
Marie Ducaté
Jean Laube
Laurent Lafran
Françoise Brès
Cécile Savelli
Fabien Pérani
Carlos Kusnir
Alain Andrade



MAP





Cécile Savelli

Vernissage vendredi 25 janvier 2019 à 18 h 30

Exposition du 26 janvier au 2 mars 2019

Galerie Territoires Partagés/La Galerie Ambulante

81 rue de la Loubière 13005 Marseille (France)

/ Ouverture du mercredi au samedi de 14 h - 18 h

/ Accueil de groupe sur rendez-vous

/ Comment venir à la Galerie :

-Métro ligne 1 arrêt Baille / Conception

-Métro ligne 2 arrêt notre Dame du Mont

La galerie Territoires Partagés reçoit le soutien de la Région Sud,
du Ministère de la Culture, du Conseil Départemental des Bouches
du Rhône, de la ville de Marseille.

Projet de coopération Marseille / Torino

artccessible-territoires-partages.blogspot.com

facebook.com/galerie.territoirespartages

Galerie Territoires Partagés/La Galerie Ambulante

81 rue de la Loubière 13005 Marseille (France)

L'atelier du presbytère /// Ass ART'ccessible

ancien presbytère 1 place des États-Unis

13014 Marseille (France)

00 (33) 06 88 16 21 11

00 (33) 09 51 21 61 85

artccessible@gmail.com / artccessible.blogspot.com





Vernissage
6 SEPT 2018 à partir de 16h00

Exposition du 6 SEPT
au 27 OCT 2018

ICI.GALLERY
8 rue Jouye-Rouve
75020 Paris

une exposition de

Michel Nuridsany

www.ici.gallery

"Vivre". 2012. Copyright Laurent Pernot - ADAGP Paris. 2018

VIVRE

UNE EXPOSITION DE MICHEL NURIDSANY

EXPOSITION COLLECTIVE DU 6 SEPTEMBRE AU 27 OCTOBRE 2018
VERNISSAGE LE JEUDI 6 SEPTEMBRE À PARTIR DE 16H JUSQU'À 20H

VIVRE

Sur un miroir concave un mot: « Vivre ». En face, la flamme d'une chandelle et, par réflexion, sur le mur, ce même mot qui apparaît agrandi et tremblant. L'oeuvre, signée Laurent Pernot, est à l'origine de l'exposition avec « Vivre », film de Kurosawa, où l'on voit, à la fin, un vieil homme assis sur une balançoire d'enfant. Il vient d'apprendre qu'il va bientôt mourir. Et il sourit. A l'air, aux nuages, Au plaisir d'être, si peu que ce soit, encore en vie. Sous ce même titre, sur ce thème qui n'en est pas un, qui donne le « la », simplement, l'exposition, au delà des théories et des modes, s'est construite à partir de fragilités, d'ouvertures, de pulsions, d'éclats, de jaillissements, de rimes et de contre-rimes.

Voici donc de la peinture, parfois associée à de la sculpture, à des objets et ce qui, dans la couleur, avec des intensités diverses, parfois divergentes « possède un pouvoir spatial », ce qui, dans la liberté grande de la forme, son immaturité, comme disait Gombrowicz, heurte et fouette l'air, sourit à la nostalgie, aux apparitions, au rêve dans des formats parfois très petits qui s'ouvrent. Voyez ce qui dans le trait griffe, biffe et dérive, organisant la poussière même, qui détournée de la mort, joue avec la vie.

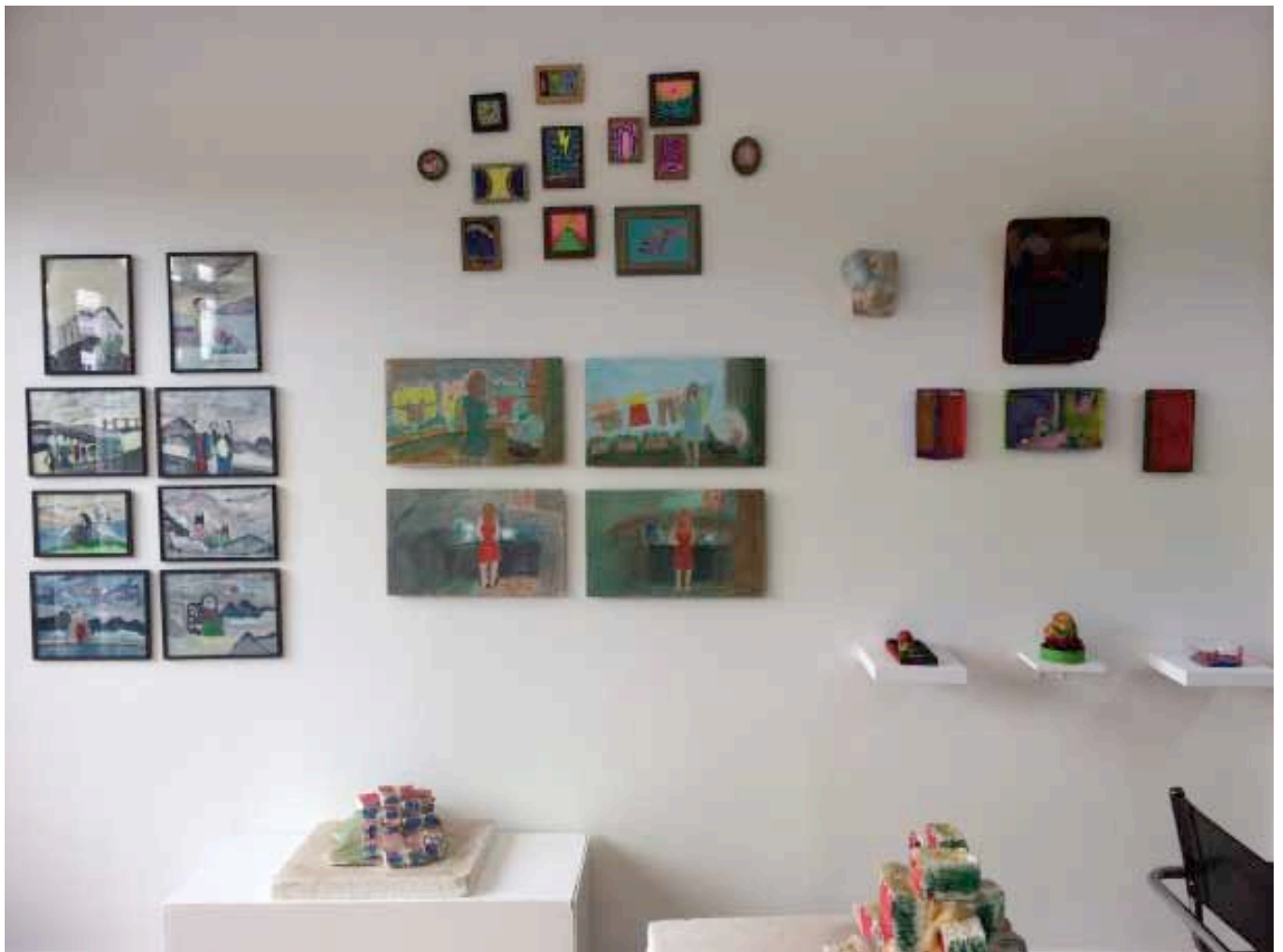
La vitrine, elle, est mise à contribution dans sa transparente frontière entre la vie de la rue et celle des oeuvres à l'intérieur de la galerie. Ouvertures. Ouvertures.

Michel Nuridsany

ARTISTES PROPOSÉS :

MARTINE ABALLÉA
ANNE BRÉGEAUT
DAMIEN CABANES
ANNE DEGUELLE
GARANCE
AÏDA KEBADIAN
MICHAIL MICHAILOV
CLAIRE NICOLET
LAURENT PERNOT
LIONEL SABATTE
CÉCILE SAVELLI
ANNE-MARIE SCHNEIDER
KANARIA

ici.
Gallery



CÉCILE / "MONKEY SAVELLI / BUSINESS"



SAMEDI 1ER AVRIL 2017 16H-20H | **DIMANCHE 2 AVRIL 2017 16H-19H** | **+ SUR RENDEZ-VOUS JUSQU'AU SAMEDI 8 AVRIL**

34 RUE DE LA JOLIETTE / SONNETTE
13002 MARSEILLE "IMAGES ACTES-LIÉS"





Galerie du Tableau

37, rue Sylvabelle. 13006 Marseille

Téléphone : 04 91 57 05 34. Fax : 09 58 63 05 34

<http://www.galeriedutableau.org>

Heures d'ouverture de la galerie :

de lundi au vendredi de 10h à 12h et de 15h à 19h.

Le samedi de 10h à 12h et de 15h à 18h

*Exposition du 27 janvier au
08 février 2014*

CÉCILE SAVELLI

Les dessins et les peintures seraient des fragments de choses vues et entendues devenues récits et contes. Ils seraient proches de la vie quotidienne, de ses accidents et de ses étrangetés. La cendre du foyer ne serait pas loin de la pantoufle et de la citrouille. Le conte aurait assassiné Walt Disney. Un chien aurait disparu dans le paysage. Un dessin rude dresse l'obstacle d'un phare éteint. Le conteur cherche la suite. C'est ce qui troue son récit.

Frédéric Valabrégue

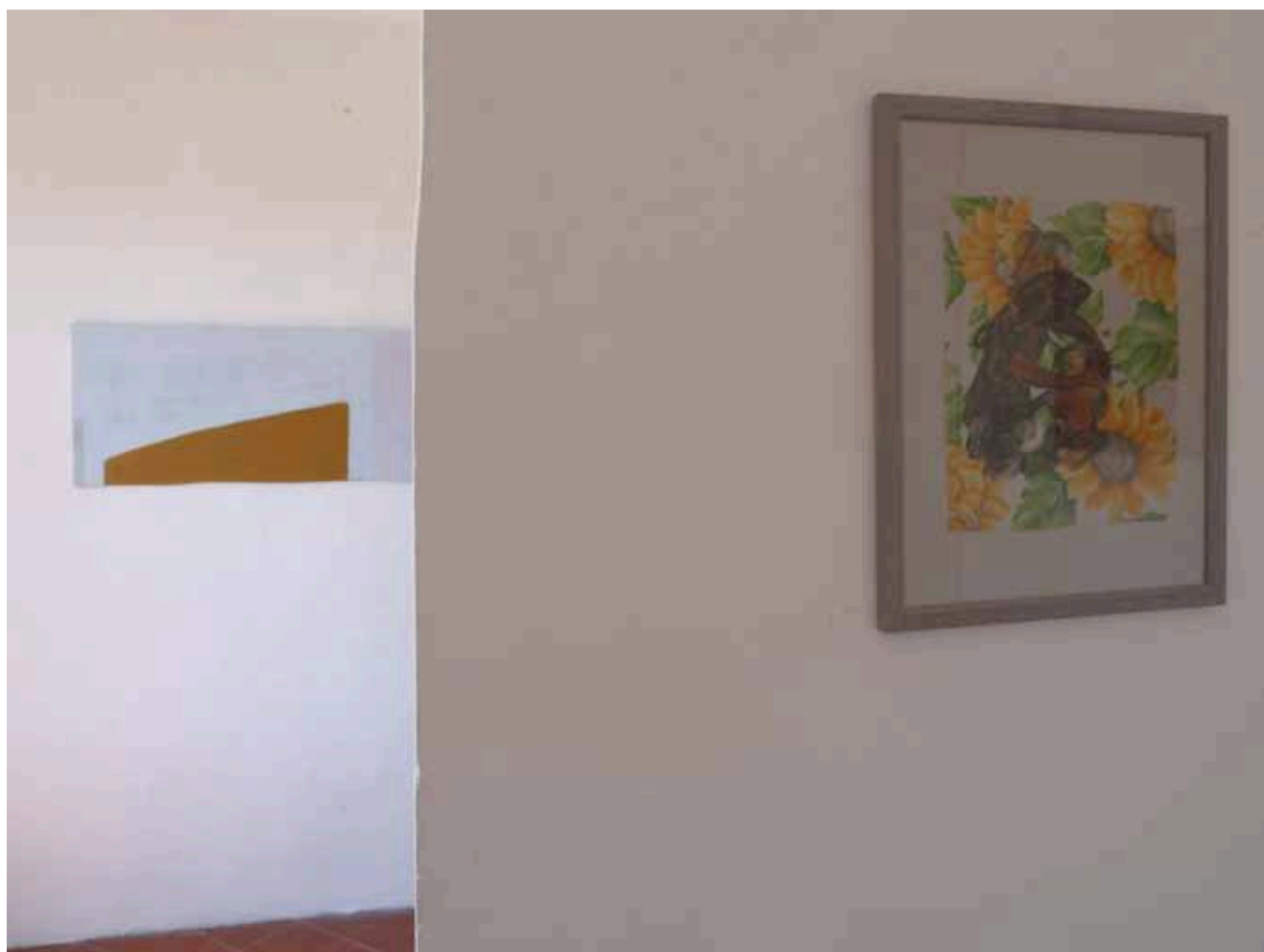
Du 27 janvier au 08 février 2014







ATELIER DE LORETTE, MARSEILLE, octobre 2011



**La Vigie
NIMES,
Mai-Juillet 2011**



LA COURSIVE DE L'ART -SÈTE- DU 16 AU 22 JUIN 2009

Quand je suis venue rencontrer Martin, et que j'ai vu la cursive, je me suis dit que c'était un challenge

Qu'est-ce que j'allais pouvoir montrer ?

j'ai éliminé les grands formats, puis les moyens et je me suis concentrée sur les petits...

J'ai eu envie de montrer la série des « flics » (c'est un raccourci, ils n'ont pas de titres).

Ces peintures datent de 2007, je ne les ai jamais montrées.

C'est ce que j'ai vu, souvent, au moment des fameux quotas (de reconduite)...

Il faut faire du chiffre pour les reconduites à la frontière...

Alors...

Tout le monde y passe y compris les enfants.

Cécile Savelli





ACRYLIQUE SUR BOIS, 2009, 9 PIÈCES, 14 X 39 CM



ACRYLIQUE SUR BOIS, 2009, 9 PIÈCES, 19 X 39 CM





Galerie du tableau
Marseille
Novembre 2008

Les dimensions d'un espace sont toujours difficiles à évaluer. Les centimètres ne suffisent pas souvent à déterminer une surface qui, au moment où elle se colore change aussi bien de ton que de superficie virtuelle.

Il n'est pas question ici d'agrandissement ou de changement d'échelle, la transformation s'opère sans évidence mais elle est effective à l'esprit. Peut-être faut-il voir le travail effacé agir sur la face apparente de la peinture. L'existence d'un tissu tient aussi bien dans les parties visibles des fils tramés que dans les parties sous-jacentes.

Cécile Savelli en faisant disparaître ce travail de tissage, pris à la fois au quotidien et à son activité de peintre, fait intervenir un élément nouveau, un mouvement. Mouvement optique sans doute mais qui pourrait le dire ?

Bernard Plasse

Textes ,
À propos,

MONKEY BUSINESS

par Céline LUBAC

Il y a dans ces personnages poilus quelque chose de l'ordre du pinceau, de la brosse à poil, du poil à gratter, et alors, dans ces démangeaisons de surface, se cachent les désordres et les libérations de la peinture. Ces êtres graciles sont des êtres mis à plat, et pourtant bien campés sur leurs pieds. Ils possèdent la légèreté de geste des quadrupèdes et l'anthropomorphisme des bipèdes. Ils ne peuvent qu'intéresser la peinture. Si on leur demandait d'étendre leurs bras cela formerait une croisée, étoile à cinq branches, avec la tête, qui se prend aux branches et qui s'agrippe. La première toile tendue. La surface poilue. Le fait-divers.

Leur fourrure se mêle au feuillage, on peut s'y lover. Loger l'envie de poil, à une époque où celui-ci est relégué féroce­ment au rang de Dame Nature, une curiosité intellectuelle, éradiqué de l'épiderme, qui s'en amuse, cour­tisé par la chevelure, au-dessus et derrière, elle qui recouvre la peau de la tête. Mais si nous avons tenté de tous temps de la maîtriser, une histoire du poil à travers les métamorphoses et translations tactiles est toujours possible. C'est électriquement envisageable, ce courant alternatif : avec – ou sans. Les cris et les mimiques des orangs-outangs nous rappellent que l'humanité croît des signaux aimables et des verbes participants. Les visages élus sont les visages poilus, loin des violences procé­du­rales et de la colère du verbe hautain qui périclité. La chevelure a envahi le visage. Loin de le sublimer et de l'encadrer, elle le dissimule derrière son abondance fleuve et ses désirs d'aléas. La peinture serait cette surface tangible et mouvante qui évoque la tendresse de la chaleur partagée. Elle est un linge qui s'accroche ou se suspend et dont les coloris s'envolent, parce qu'ils font vibrer notre rétine. Profondément tactile et rythmée des respirations du corps, elle parcourt l'onde de la chevelure.

Il avait chaussé ses bottes en caoutchouc pour les repérages, dans le champ. À chaque pas, la botte gauche puis la droite s'enfonçaient un peu plus dans la terre. La sensation du plastique aspiré par les tréfonds lui procurait un agréable sentiment de plaisir. Et l'effort qu'il fournissait pour dégager son pied chaussé de l'emprise de la terre le réjouissait, de même que le bruit qui allait avec. On aurait dit des clapotements, entre ces morceaux de terre fendus et humides, et la souplesse du caoutchouc. Aussi contradictoire que cela paraisse, cela l'emmenait loin, très loin, avec les poissons rouges de l'aquarium ou dans les vaguelettes ensoleillées des baignades. Il se serait assis sur la jetée de béton et aurait attendu que le soleil se couche dans l'eau et disparaisse, pour s'y tremper. Les ressacs des vagues de la Méditerranée sont les mêmes que les sillons gluants des labours. Écrasé par la machine. Un être tentaculaire et abyssal, aux yeux multiples. La voie lactée disparaît derrière les paupières du soleil, de loin la plus incandescente.

Soudain, un camion le sortit de sa rêverie. Il passa bruyamment en éclaboussant le bas-côté de la route, graviers et terre glacée. Encore elle, encore cette boue, et l'humidité des poumons qui humectent l'air d'où surgit la vapeur. Il se souvenait en avoir goûté enfant. La terre qui croque entre les dents provoque un rictus d'écœurement acide et saliveux. Comme goûter du vide. Le nez souffle pour tenter d'échapper à cette brindille de poussière, au froid du sable. Il pensait à cette femme qu'il avait vu tendre ses peintures à des fils comme l'on étend du linge. Elle les laissait libres une fois terminées, pas question de les emprisonner quelque part.

Il n'y avait pas de style préconisé, pas de signature, juste le goût du rêve. Une atonie sensationnelle. Il pouvait enfin s'observer sans que personne ne se pose de questions, et ne se permette de lui en poser. Il ne se posait plus de questions. À propos de lui-même. Il était devenu elle. Et ses cheveux de toile d'araignée. Devant ces tissus peints qui prenaient le soleil, et racontaient des paysages d'arrière-boutique, des empilements de serviettes de table et des costumes trois pièces bien ajustés, il n'y avait plus qu'à se pencher pour sourire.

L'orang-outang se jette d'un arbre à un autre en un geste gracieux. Si sa face n'exprime pas le rire, ses gestes expriment l'homogénéité du monde. À peine sait-on qu'ils adviennent. À peine les effleure-t-on du regard. À peine les contours sont-ils ourlés et le poil lissé, que le crayon s'arrête. Elle hésite à repartir de zéro, le bras roux a déjà attrapé le crayon pour le croquer et le recracher, après l'avoir coupé en deux. Il n'y a rien à l'intérieur d'un crayon de graphite, rien que de la poudre à broder. Encore cette boue, partout, malgré les teintes vives.

Les deux établis ne se ressemblaient pas. L'un servait à disposer les outils graphiques, l'autre à se débarrasser de la poussière, à la ranger dans un sac, à faire comme si la brillance et les reflets étaient plus réels que le soleil et sa pluie. Les outils s'alignent dans la lumière, les colles et les tissus attendent dans un sac. Il faut frotter longuement la surface avec du charbon. Les yeux se mettent à briller dans la pénombre, noirs de feu. Les dents grimacent imbéciles. Quelques feuilles d'arbre tombent. Pendant ce temps, les fabriques travaillent à la transformation de la matière première, à son lissage, à sa blancheur immaculée, à ses bords rectilignes, à sa légèreté, à la précision de sa coupe. Vivre en orang-outang de la peinture. Ne pas mâcher ses mots.

Derrière le rideau de pluie, ils ont entendu du bruit. Étaient-ce des congénères, ou le murmure du vent ? Au sol, des traces de pas humains, les traces de leurs semelles. Ils sont plusieurs ; pourvu qu'ils ne leur tirent pas dessus. Cela arrive souvent. La peinture de cette femme ne gicle pas, elle n'éclabousse pas par terre. Elle plonge dans les nids du terrain, les piliers solitaires et les bosses de la route emmurée tapageuse.

Engrangée par les importantes dénivelées qui ruissellent, l'eau se précipite, de partout, grise, opaque et sourde. La colline tombe sous la roche, sa petite pluie enserre les cailloux de l'autel jusqu'aux sillons de la pyramide. Les gouttes freinent, sur le

pelage roux et prédisposé. Les boucles de poils protègent de la pluie, mais pas de la peinture. En plein dans le mille, paf, sans panneau, rien, pas d'appel, pas de nouvelles ni d'annonces. Les hommes broyés par la machine dans un intérieur quotidien, au milieu de la cuisine, et les pieds des singes maladroits au sol mais si agiles autour des troncs et dans les branches, la peinture les connaît et elle les tait. La femme regarde comment l'ongle gratte la terre et apprend à enfouir les friandises. Elle retrace le berlingot de couleur sur des motifs d'imprimés fleuris. Le doute prend la pause et une émulsion s'en suit. Beige, jaune, rose, bleu irisé, les couleurs des tempêtes calmes l'éloignent. On entend le bruit des amortisseurs. La brume du sol goudronneux ralentit une fois que les orangs-outangs crépitent partir piétiner. L'arbre à palabre les a conduits dans la boue. Ils en savaient trop. Les singeries de trois-quart, les roux sans chevelures, l'attente au combat, ils sont là, ils nous touchent, ils nous peignent du regard.

Janvier 2017

D'où vient le désir de formes dans la pratique de Cécile Savelli ? Quels sont ses matériaux ? Sont-ils issus de l'art, du quotidien ? Peut-être des deux ? Et finalement, quel est son rapport au monde ?

Le papier, la toile, mais aussi les torchons et les toiles cirées fleuries sur lesquelles elle cherche l'expérience, mais aussi le chemin, dans la ville, ses bruits, ses couleurs, ses lumières et son ciel, dessinent tout un vocabulaire que saisit l'artiste pour parler de cette frontière, de matières toujours mouvantes, entre intérieur et extérieur. L'intérieur de l'atelier permet à une pratique de révéler toute la part de sombre qui surgit, alors que l'on manipule les objets traînant là, et de projeter toutes les constructions possibles, lorsqu'un aplat bleu avec un pan d'ocre devient un prélèvement de l'espace extérieur, un pan de mur sur le ciel, lorsque des entremêlements d'un motif sous-jacent naissent des compositions où l'espace se resserre autour des figures pour leur y faire exécuter un geste. Puis, le temps s'emballant des séquences se créent, des corpus d'images, une collection de familles autonomes dont les liens s'opèrent sans autorité quelconque de l'œuvre d'art, une sorte de simplicité et d'énergie qui en fait sa force. Serait-il utile de dire ici, que c'est un art recherchant un espace-temps qui ignore l'idéologie de la perspective, la norme, les repères. Ses contraintes sont celles que crée la situation.

Lise Guéhenneux
2011

Judith Bartolani
Le 20/02/2009

L' art de Cécile

L'art de Cécile est précis.

L'art de Cécile nous piège pour notre plus grand bonheur ; il nous « ballade ».

L'art de Cécile n'est pas « expérimental », il est expérience.

Cécile sait des choses que nous ne savons pas et elle nous les balance sans la moindre sensiblerie mais non sans une certaine tendresse. Elle nous donne l'heure avec des tartes à la crème, elle nous donne des directions qui soudain dégoulinent.

Elle passe de la forme à l'informe sans perdre le fil.

Ces dessins ne s'embarrassent pas du haut, du bas, de la figure ou de la « non-figure ».

Ils nous emmènent très près, très loin.

L'art de Cécile est précis

Cécile est une artiste libre.

Judith Bartolani.

Presse,

Vivre

06 Sep - 27 Oct 2018

Vernissage le 06 Sep 2018

ICI.GALLERY

MARTINE ABALLÉA | ANNE BRÉCEAUT | DAMIEN CABANES
 | ANNE DEQUELLE | AÏDA KEBADIAN | MICHAÏL MICHAÏLOV
 | CLAIRE NICOLET | LAURENT PERNOT | LIONEL SABATTÉ | CÉCILE SAVELLI
 | KANARIA | GARANCE

L'exposition « Vivre » à la Ici. Gallery, à Paris, réunit les œuvres de douze artistes contemporains, de Damien Cabanes et Cécile Savelli à Laurent Pernot et Lionel Sabatté. Peintures, sculptures, installations et objets célèbrent le sentiment de vivre.



L'exposition « Vivre » à la Ici. Gallery, à Paris, rassemble les peintures, sculptures, installations et objets de douze plasticiens contemporains autour du thème ouvert de la vie sous le commissariat de Michel Nuridsany.

« Vivre » : une exposition ouverte réunissant peintures, sculptures et installations

Le titre et le fil directeur de l'exposition ont été inspirés par une installation et un film. L'œuvre intitulée *Vivre* de Laurent Pernot est composée d'un miroir concave sur lequel est inscrit le mot « Vivre » et installé à côté d'une chandelle dont la flamme réfléchit sur un mur ce même mot, agrandi et tremblant. La fin du film *Vivre* d'Akira Kurosawa montre un vieil homme assis sur une balançoire qui, alors qu'il vient d'apprendre l'imminence de sa mort, sourit à la vie qu'il lui reste.

Autour du sentiment et de l'envie de vivre s'est construite une exposition aux limites volontairement souples, dans laquelle « Vivre » est moins un thème imposé qu'une impulsion.

risart ART PHOTO DESIGN DANSE LIVR

gouache de la série Ici et ailleurs d'Aïda Kébadian renvoient un monde à la fois coloré et tragique, peuplé de personnages profondément humains, occupés à des actions absurdes et cocasses.

Laurent Pernot et Lionel Sabatté célèbrent le sentiment de vivre

Inspirateur de l'exposition, Laurent Pernot présente également l'œuvre *Le son en nous*, un coquillage incrusté dans une cloison et dans lequel est caché un haut-parleur diffusant une bande sonore composée de sons de tempêtes, d'orages et du souffle de l'artiste, ainsi que la peinture intitulée *Je suis vivant*, dans laquelle cette phrase est inscrite en lettres blanches en bas d'un dégradé de couleurs pastel.

L'œuvre *Back to Dust* de Lionel Sabatté appartient à la série *Médium trouvé* : faite d'une plaque de médium trouvée, partiellement nettoyée et vernie, elle s'inscrit dans une pratique où prime le lien avec le vivant. Composées de matières organiques comme les ongles, la peau morte, la poussière, le thé ou le curcuma, représentant des créatures fantastiques, les œuvres de Lionel Sabatté sont un hommage à l'animalité et au vivant.

Pernot, Cabanes, Deguelle, Michailov, Sabatté expo Vivre à l'Ici. Gallery

3 minutes

L'exposition « Vivre » à la Ici. Gallery, à Paris, rassemble les peintures, sculptures, installations et objets de douze plasticiens contemporains autour du thème ouvert de la vie sous le commissariat de Michel Nuridsany.

« Vivre » : une exposition ouverte réunissant peintures, sculptures et installations

Le titre et le fil directeur de l'exposition ont été inspirés par une installation et un film. L'œuvre intitulée *Vivre* de Laurent Pernot est composée d'un miroir concave sur lequel est inscrit le mot « Vivre » et installé à côté d'une chandelle dont la flamme réfléchit sur un mur ce même mot, agrandi et tremblant. La fin du film *Vivre* d'Akira Kurosawa montre un vieil homme assis sur une balançoire qui, alors qu'il vient d'apprendre l'imminence de sa mort, sourit à la vie qu'il lui reste.

Autour du sentiment et de l'envie de vivre s'est construite une exposition aux limites volontairement souples, dans laquelle « Vivre » est moins un thème imposé qu'une impulsion propice à une présentation ouverte mêlant de multiples médiums comme la peinture, la sculpture et l'installation. Les tableaux de Cécile Savelli sont marqués par une grande liberté, tant dans les matériaux que dans les couleurs utilisés tandis que les dessins à la gouache de la série *Ici et ailleurs* d'Aïda Kébadian renvoient un monde à la fois coloré et tragique, peuplé de personnages profondément humains, occupés à des actions absurdes et cocasses.

Laurent Pernot et Lionel Sabatté célèbrent le sentiment de vivre

Inspirateur de l'exposition, Laurent Pernot présente également l'œuvre *Le son en nous*, un coquillage incrusté dans une cloison et dans lequel est caché un haut-parleur diffusant une bande sonore composée de sons de tempêtes, d'orages et du souffle de l'artiste, ainsi que la peinture intitulée *Je suis vivant*, dans laquelle cette phrase est inscrite en lettres blanches en bas d'un dégradé de couleurs pastel.

L'œuvre *Back to Dust* de Lionel Sabatté appartient à la série *Médium trouvé* : faite d'une plaque de médium trouvée, partiellement nettoyée et vernie, elle s'inscrit dans une pratique où prime le lien avec le vivant. Composées de matières organiques comme les ongles, la peau morte, la poussière, le thé ou le curcuma, représentant des créatures fantastiques, les œuvres de Lionel Sabatté sont un hommage à l'animalité et au vivant.

Cécile Savelli

30 impasse Croix de Régnier

13004 Marseille

cecilesavelli@gmail.com

06 10 71 16 93

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/savelli>

Atelier :

Images Actes Liés

34 rue de la Joliette,

13002 Marseille

Expositions Personnelles :

2019 -Galerie Territoires partagés, Marseille

2017 : -OAA 2017, Marseille

-«Monkey business», IAL, Marseille

2015 : -Galerie studio des halles, Sète

-Librairie le Lièvre de mars, Marseille

2014 : -Galerie du Tableau, Marseille

2009: -Galerie la coursive Dock Sud , Sète

2008 : -Galerie du tableau, Marseille

Expositions collectives :

2020 - Cécile Savelli invite Mylène Malberti, Espace GT, Marseille

2019 - «4 sur 4» au 32 cours Lieutaud, Marseille

- OAA 2019, Marseille

2018 -«Vivre», commissariat Michel Nuridsany, Ici Gallery, Paris

-OAA 2018, Marseille

-«Avant travaux», rue Paradis, Marseille

-Noélisation II, espace GT, Marseille

2017 : -OAA 2017

-«Noëllisation ? » espace GT, Marseille

2016 : -« à dessin », Sète

2015 : -François Dezeuze et Cécile Savelli, Galerie studio des halles, Sète

-« Les 25 ans de la Galerie du Tableau » à la Galerie Saint-Laurent, Marseille

2011 : -Rencontre N° 37 « Toutefois... » , La Vigie Art Contemporain, Nîmes

2009 : -« votre prix sera le nôtre » Galerie des Grands Bains douches de la Plaine, Marseille

Résidences :

2011 : Association des ateliers de Lorette, Marseille

Ventes aux enchères :

2010 : Commissaire Priseur Damien Leclere, Marseille

Publications :

- « *La Vie, Cécile Savelli* » : édition monographique (en préparation)
- « *Monkey business* » : textes de Céline Lubac, 2017
- « *Cécile Savelli* » : Lavis à l'encre de chine accompagnés de « Journaux indiens : le rêve » par Mathieu Provansal, ed. l'Arrimeuse, septembre 2014
- « *Carnet de Bord : tome IV* » : catalogue des expositions 2009-2016 de La Vigie Art Contemporain (Nîmes), texte de Lise Guéhenneux

Presse :

Paris-Art.com, expo Vivre, septembre 2018

Bourses, aides :

2015 : Aide à la création de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

2014 : Aide à l'édition du Conseil Général des Bouches du Rhône

Acquisitions :

Collections Publiques :

- Fonds Communal d'Art Contemporain de la ville de Marseille (2019)

Collections privées

Autres expériences :

Après un passage éclair à l'Ecole du Louvre, puis quelques années d'étude à l'Ecole Supérieure d'Art d'Avignon, Je bifurque. Je passe une diplôme professionnel pour travailler en bibliothèque (CAFB), et aussi je me forme à l'enseignement du Yoga.(IFY) .

J'ai exercé différents métiers par ordre alphabétique : archiviste, bibliothécaire, chargée de projet , coordinatrice pédagogique en école d'art, documentaliste, femme de chambre, fouilleur en archéologie, pompiste, professeur de yoga, vendeuse, vendangeuse.

Cécile SAVELLI
06 10 71 16 93
cecilesavelli@gmail.com

Adresse postale
30 impasse Croix de Régnier
13004 Marseille

Atelier
34 rue de la Joliette
13002 Marseille

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/savelli>

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.